

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-607-Les-herissons-n-ont-pas.html>



I.D n° 607 : Les hérissons n'ont pas de frontières (C. A)

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mardi 22 décembre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Son numéro 14, *Plein sud*, fut *Revue du mois*, et je l'avais auparavant présentée dans l'*I.D* n° 488. Sur la revue *Cabaret*, tenue par Alain Crozier à La Clayette, *Décharge* veille comme sur sa petite soeur : elles ne sont pas si nombreuses les revues de poésie en Bourgogne !

Et justement, manière d'affirmer encore davantage son implantation régionale, le n° 16 - *Bourguignonnes* - nous offre quelques poètes du cru : des connues, pour les avoir croisées dans *Décharge*, Sophie Desseigne et Marie-Françoise Ghesquier (ex - Di Fraja), ou encore Muriel Sendelaire, à côté de noms nouveaux : Dominique Bazerolles, Anna Maria Celli, Elsa Le Boudec, Chloé Malebranche. Toujours le parti-pris affiché pour l'écriture au féminin, mais brouillé par la présence mâle, ici de Patrice Maltaverne et d'Alain Kewes, par ailleurs bourguignons bon teint, s'il en est.

Bourguignonne elle aussi, **Colette Andriot**. Qui publie *Amour sont mes saisons*, chez la bourguignonne maison de *la Renarde Rouge*. Mais le lieu d'où la poète écrit peut se situer en toute périphérie urbaine, dans ce qu'on disait *cité pavillonnaire / lotissement*, dans *une maison / entourée d'un jardin*. Et son propos est que le bonheur, en dépit des préventions, y est possible : *Jardin je me cache. Parfois silence parfois voix multiples, solitude, voisins, quelques paroles. L'essentiel.*

Quelle chance d'avoir un petit dehors à soi, s'écrie-t-elle un peu plus loin.

Comme souvent chez les poètes qui se font jardiniers, le travail de la terre se confond avec le travail d'écriture, le stylo avec la bêche :

Écrire
Faire éclore les fleurs
(...)
Saveur des mots
roulés par la bouche
mêlée à la chair sucrée acide des fruits
du croquant des radis
des senteurs du basilic
de la coriandre
froissés
(...)
j'écris les plantes
je pioche les mots
confie des graines à la terre
patience des lents mystères

Sans doute, cela n'efface-t-il pas la rumeur d'autoroute / des milliers de globules à essence sur l'artère rigide. Néanmoins,

Rien ne me manque
je ne désire rien
sous le ciel boudeur
qui me crache sa pluie
du haut de son indifférence
peut-être un parapluie

PS:

Repères : **Colette Andriot** : *Amour sont mes saisons*. Les éditions de [la Renarde rouge](#) (28 rue Germain Bedeau - 89510 Véron) 15Euros.

[Revue Cabaret](#) n° 16, *Les Bourguignonnes*, sous une couverture de Will Steen. 2,50Euros. Et 10Euros pour 4 numéros annuels (31 rue Lamartine - 71800 - La Clayette). Et Jacmo m'annonce qu'il parlera ici-même à son tour de ce numéro de *Cabaret*. A suivre, donc.

L'entreprise *Cabaret* s'est récemment étoffée en s'ouvrant à l'édition sous l'appellation des *Editions du Petit Rameur*. Pour les inaugurer, Alain Crozier publie une mince plaquette de son mentor, le Brionnais Louis Dubost - pour une nouvelle : *Tout ça à cause du cochon*. Alain Kewes rend compte *A l'Oeil nu*, dans *Décharge* 168, de cette expérience fondatrice, où il conclut : « Dur dur d'être un homme. Heureusement, il y a les femmes, un peu en avance, déjà un peu plus libres, et qui nous tendent la main pour franchir l'obstacle ». C'est bien vu.